

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 3 (1891)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Photographie des débutants [suite]  
**Autor:** Chable, É.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524526>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Photographie des débutants.

(Suite.)

En dehors des papiers que nous venons d'énumérer, nous avons les préparations aux sels de platine qui donnent alors la couleur noir gravure, ou le ton sepia à volonté. Ce n'est plus le ton chaud des images sur papiers albuminés ou aristotypiques. C'est un ton plus froid, plus artistique selon quelques-uns. L'épreuve n'est plus brillante, elle est crue, on peut l'obtenir sur papier à gros grain ou sur papier plus uni.

Le même ton ou à peu près, peut être obtenu avec papier salé non albuminé, et sensibilisé comme le papier albuminé ordinaire. On virera avec un bain préparé au platine que l'on achète tout préparé. Ce genre d'épreuves paraît avoir eu son temps, nous nous rappelons en avoir vu beaucoup il y a deux ans dans une exposition, et depuis lors on pourrait croire que l'amateur a abandonné ce procédé !

Quant au papier au platine, il a toujours sa vogue bien justifiée par les résultats artistiques qu'il donne. Il a de plus un avantage incontestable, c'est qu'il donne des images permanentes.

On distingue plusieurs espèces de papiers :

1° à développement à froid.

2° à développement à chaud.

3° à développement au moyen de vapeurs chaudes ou simplement de l'haleine, en soufflant dessus.

Par contre, s'il a beaucoup d'avantage, il a aussi quelques inconvénients. Le papier ne peut se conserver longtemps en bon état, il doit être conservé dans des étuis de fer blanc, à l'abri complet de l'humidité, autrement il est perdu.

Il a de plus l'inconvénient de ne montrer au tirage qu'une image très faible qui permet difficilement d'apprécier si elle est à point. Le reste du procédé est fort simple.

Un bain d'oxalate de potasse saturé, chaud, est préparé suivant l'indication du fabricant, et l'image immergée dans ce bain se développe instantanément. Il est inutile de l'y laisser longtemps, car elle ne change plus. Un bain plus ou moins chaud devra servir pour les images plus ou moins imprimées. Plus l'image a été imprimée, et par conséquent marquée sur le papier, plus le développateur devra être froid et vice versa.

On peut se procurer les papiers aux sels de platine pour bains chauds ou froids. Que ce soit avec l'un ou avec l'autre de ces bains que l'on développe, le fixage est le même. Un bain d'acide chlorhydrique à 1 pour 70 d'eau est préparé, et les épreuves y sont laissées quelques minutes immergées de manière à ce qu'elles soient absolument dépouillées. Il sera bon de les mettre encore dans un bain plus faible pour les terminer.

Puis après un bon lavage d'un quart d'heure elles sont prêtes à être séchées et collées.

La sensibilité du papier au platine est relativement grande, et on fera bien de faire quelques essais avant de se servir de grandes feuilles pour un tirage complet.

Les clichés qui sont vigoureux, pleins de détails, transparents dans les ombres donnent les meilleurs résultats avec cette préparation.

Le D<sup>r</sup> Jacoby prépare un papier fort simple à manier. Il suffit de le rendre légèrement humide en le passant sur de la vapeur d'eau. L'image se montre alors telle quelle sur le papier pendant le tirage. Il faut prendre la précaution de ne pas trop exposer, car l'image ne perd rien au fixage, et il ne reste plus qu'à l'immerger dans le bain acide pour la terminer.

Ce genre d'épreuves, fort artistiques, ne demande pas un long apprentissage. Les cartons à fonds teintés conviennent le mieux pour les monter. On peut aussi faire l'impression sur papier fort à gros grain, en ménageant au moyen d'une cache en fin papier noir, une marge. Une épreuve pareille bien développée vaut une belle gravure et a un immense avantage sur les autres procédés, c'est qu'elle est permanente.

(A sucre).

É. CHABLE.

---

**Indication pratique pour la retouche des clichés  
négatifs et des épreuves positives.**

(Suite.)

RETOUCHE SUR PAPIER ALBUMINÉ

Les épreuves de toutes dimensions destinées à être satinées à chaud se retouchent avec un ton imitant autant que possible celui de la photographie, il se compose de noir d'ivoire, de carmin, de vert et de bleu, ces quatre couleurs mixtionnées dans de justes proportions, donneront le ton plus ou moins bleu, bistre, violet ou rougeâtre de l'épreuve ; on y introduit une petite quantité d'albumine, laquelle étant une substance de même nature que la surface de la photographie, supportera comme elle, le satinage à chaud. Sans cette précaution, même en employant la gomme arabique ou tout autre mélange la retouche risquera d'être effacée par le cylindre à chaud.

Il est aussi d'une grande importance de soigner autant que possible le négatif pour éviter trop de retouche sur le positif.

*Préparation de l'albumine.*

Prendre des œufs frais, enlever les jaunes, mettre les